

L'Écho des étudiants : organe  
de solidarité et d'intérêts  
professionnels indépendant :  
littéraire, scientifique, [...]

. L'Écho des étudiants : organe de solidarité et d'intérêts professionnels indépendant : littéraire, scientifique, artistique, sportif et mondain. 1911-01-29.

#### Conditions d'utilisation des données numérisées de Mémonum

La plupart des documents de la bibliothèque numérique de Mémonum sont des reproductions d'œuvres du domaine public. Vous pouvez donc réutiliser ces documents libres de droits dans le respect de la législation en vigueur et avec l'obligation de la mention de source : **Montpellier Méditerranée Métropole – Médiathèque centrale Emile Zola**.

L'usage commercial ou éditorial est soumis à une autorisation préalable et à l'acquittement de droits d'usage : nous vous invitons pour cela à consulter la grille tarifaire.

Certains documents disponibles sur Mémonum sont protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces œuvres sont marquées par la mention "Conditions spécifiques d'utilisation" et ne peuvent être réutilisées – sauf dans le cadre de la copie privée – sans l'obtention préalable de l'autorisation du titulaire des droits. Pour utiliser ces documents nous vous invitons à nous contacter via le formulaire de contact du site.

Certaines reproductions numériques provenant des collections de la Bibliothèque nationale de France sont également soumises à un régime de réutilisation particulier. Celles-ci sont signalées par la mention "Source : Bibliothèque nationale de France". La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source. La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service (en savoir plus).

Les reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires doivent être signalées par la mention "Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire)". L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle, et notamment la loi n°78-753 du 17 juillet 1978.

Si vous désirez commander des reproductions sous forme numérique et en haute définition d'un document issu de Mémonum, adressez-nous votre demande en utilisant le formulaire de contact du site en nous précisant le titre, l'auteur, la cote et le permalien du document concerné. L'envoi par email ou via un service de transfert de fichiers sera réalisé gratuitement.

# L'ÉCHO DES ÉTUDIANTS

IV Année - N° 122

29 Janvier 1911

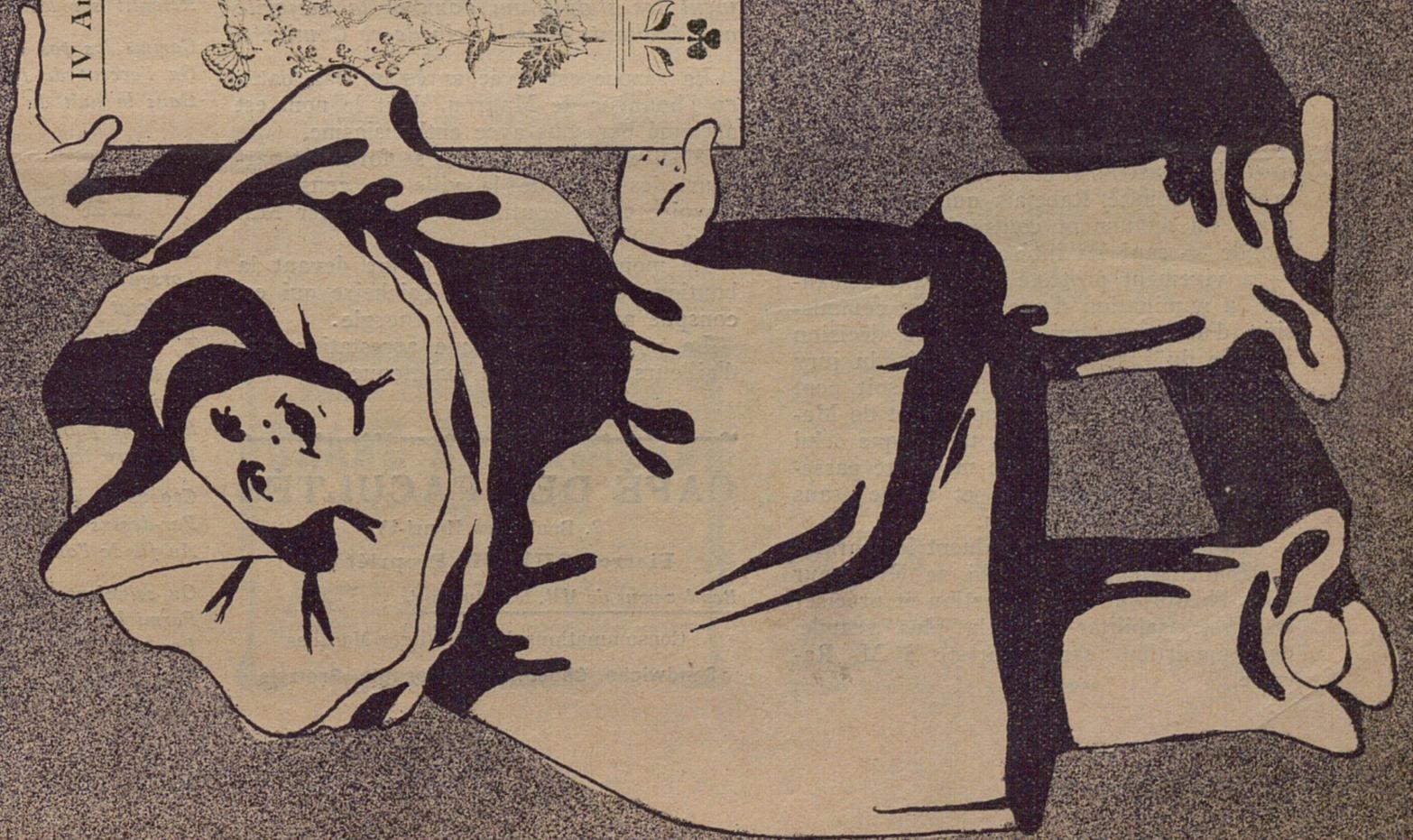
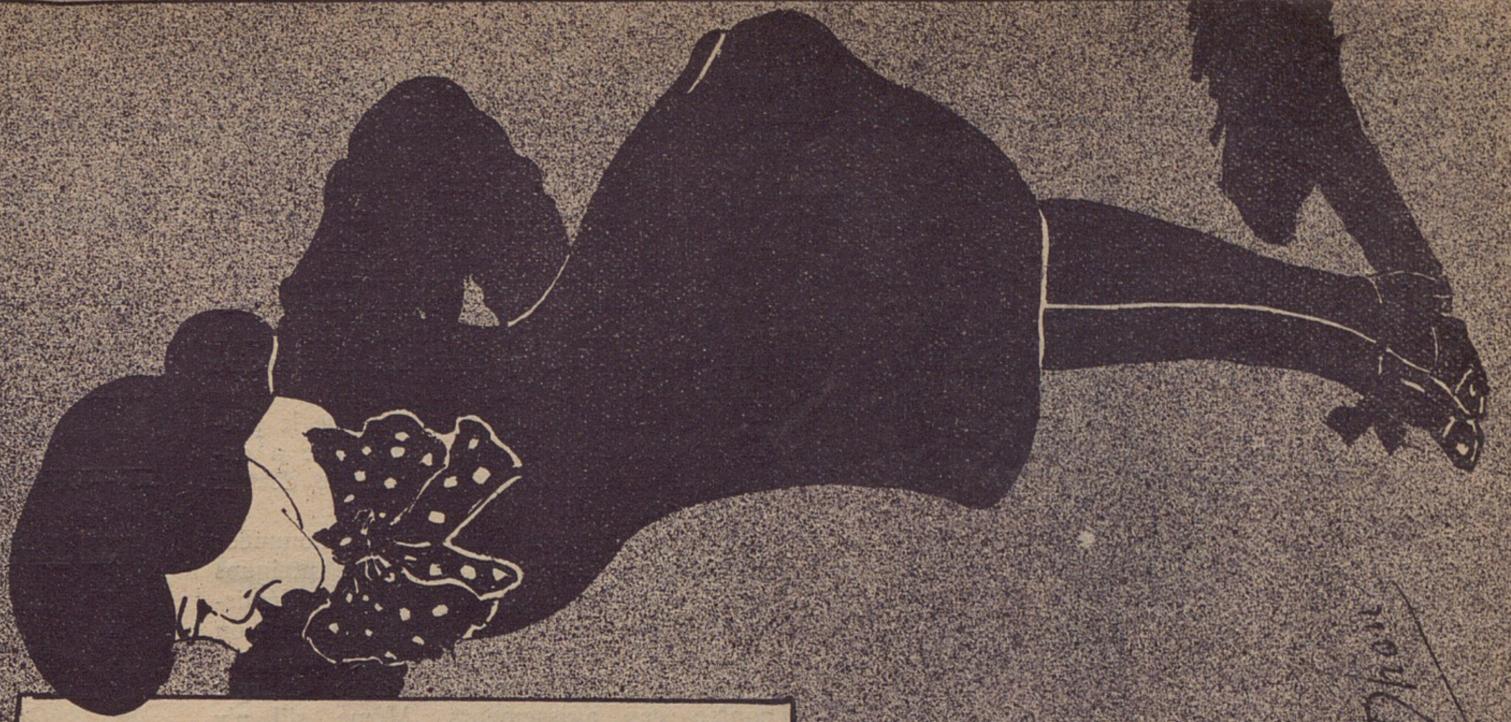


*Madame,*

Vous êtes priée d'honorer de votre  
présence le

**Bal Paré, Masqué & Travesti**

organisé par le Journal l'Écho des  
Étudiants, le 28 Janvier 1911, chez  
Delmarc, Boulevard Victor-Hugo, à  
11 h. 1/2 du soir.



*Luc Dhon*



Samedi 28 Janvier, à 11 h. 1/2 du soir

CHEZ DELMAS

# Grand Bal

DES ÉTUDIANTS

ORGANISÉ PAR

L'ECHO DES ÉTUDIANTS

Sous le Patronage du Comité Permanent des Fêtes de Charité

CONCOURS, ATTRACTIONS, SURPRISES

AMERICAN BAR

ENTRÉE : 5 francs ; MILITAIRES, 3 francs  
ÉTUDIANTS, 1 Franc.

Les dames non accompagnées ne seront admises que sur la  
présentation de leur carte personnelle d'invitation.



## Pour Rabelais

Le meeting organisé contre le jury du monument Rabelais a eu lieu mardi à l'Eldo avec un grand succès. Bien avant quatre heures, plus de 500 étudiants étaient déjà arrivés.

Bonnefoy, président de l'U. G. E. M., occupe la présidence, assisté de Roger Masfrand, directeur de la *Bohème*, Vieu, rédacteur à l'*Étudiant* et Raoul Duplessis de Pouzilhac, représentant l'*Écho*.

Bonnefoy donne la parole à Blanchard, qui précise le but de la réunion. Il faut protester ensemble contre certains membres du Comité Rabelais qui veulent imposer un monument contre lequel tout le monde — sauf les intéressés bien entendu — a vivement protesté et il faut demander la nomination d'une nouvelle commission d'arbitrage qui revisera la décision ridicule du jury, car le parti-pris du jury saute aux yeux, et qui que ce soit peut se rendre compte que le monument de Magrou est un chef-d'œuvre, tandis que celui de Villeneuve n'est qu'une maquette pass-partout sans inspiration et même sans aucune valeur d'exécution.

Des applaudissements saluent les paroles de Blanchard, et Fraticelli se lève pour faire l'historique de la question et préciser les responsabilités dont la plus grande part appartient sans conteste à M. Ravoire.

Ce nom déchaîne dans l'auditoire une tempête de clameurs, et le percepteur de Castries peut être fier d'avoir été conspué comme personne ne le fut jamais.

Les étudiants, qui devaient être la majorité dans le Comité, en ont été peu à peu éliminés par les intrigues de Ravoire qui a pu ainsi agir sur le jury.

À la suite du vote et avant que le président ait ratifié ce choix, Ravoire a engagé le Comité afin de le mettre devant le fait accompli.

Une commission d'enquête fut nommée; écoutée par les procédés et les intrigues qu'elle découvrit, elle aimait mieux démissionner que prendre une décision dont on n'aurait probablement pas tenu compte.

Nous devons protester avec énergie contre ces agissements. Même s'il n'y avait pas dans tout cela une haute question de justice et d'équité, même s'il ne fallait pas réparer le tort fait au grand sculpteur Magrou, nous devrions protester quand même, ne serait-ce que pour montrer que les étudiants de Montpellier ne se laissent point mater par le percepteur Ravoire et le pharmacien Taicheire.

La Faculté de Médecine de Montpellier proteste avec nous. Celle de Paris et l'Association des Étudiants Alsaciens-Lorrains de Strasbourg ont refusé des subventions à cause des injustices commises et devant l'insignifiance de l'œuvre choisie.

Fraticelli se rallie à l'opinion de Blanchard et demande que les étudiants reprennent dans le Comité Rabelais la place qui leur est due, c'est-à-dire la majorité.

Masfrand propose d'exclure purement et simplement M. Ravoire et de constituer un nouveau Comité, présidé par un personnel universitaire.

Après une assez longue discussion sur les deux propositions présentées, l'assemblée vote à l'unanimité l'ordre du jour suivant :

« Les Étudiants de Montpellier, réunis en meeting de protestation dans la salle de l'Eldorado, le 24 janvier, à 4 heures du soir, donnent mandat au Comité de l'Union Générale des Étudiants :

1° De retirer sa démission du Comité Rabelais ; 2° de faire exécuter textuellement les statuts qui donnent la majorité aux étudiants dans le sein de ce Comité. »

La séance est levée après un ban battu en l'honneur de Magrou, dont le nom est acclamé par tous avec enthousiasme.

À la sortie, un monôme se forme et parcourt les rues de la ville en conspuant Ravoire et en continuant à acclamer Magrou.

Le monôme ne s'achève que devant la boutique du pharmacien Taicheire qui est conspué avec ensemble et énergie.

La police a opéré une arrestation qui, d'ailleurs, n'a pas été maintenue.

## CAFÉ DES FACULTÉS

2, Boulevard Henri-IV

Pierre LOUVIER, Propriétaire

Rendez-vous de MM. les Étudiants

Consommations des premières Marques

Sandwichs, Chocolat, Choucroute, Bretzels

## MAISON ROUX-BRUNEL

7, Rue Jacques-Cœur, 7

Salins de toutes nuances pour travestis, valeur 1 fr. 45, sacrifiés à 1 fr. 35. — Spécialité : Création de formes sur commande pour Carnaval et Soirées travesties. — Grand Rabais sur toutes fournitures d'hiver.

PRIX DE FIN DE SAISON

## LES BARBARES

A mon ami L. Martin, voyageur attardé sur les routes du beau.

Ils ne baiseront plus ta chlamyde d'airain  
O Pallas Athéna, déesse des mystères,  
Ils ne fouleront plus les dalles coutumières  
Où ruissela souvent l'hypocras et le vin.

Et d'autres passeront pour qui brûlent en vain,  
Sur des phalènes d'or, des myrrhes éphémères  
Et d'autres briseront les carènes légères  
Où le Prêtre a celé le parfum lybien.

Maïs si, de la Beauté détruisant le symbole,  
Ils profanent leur lyre au seuil de l'Acropole,  
Des lauriers de l'Attique ornant nos fronts pieux.

Sur l'autel pollué de Minerve aux yeux pâles,  
Nous baiserons trois fois les vases précieux  
Et nous réciterons les prières lustrales.

Meddy.



## LES ÂGES

Le Chaos

Déjà dans le silence et l'ombre des Néants,  
Lentement, avaient chû des siècles par centaines,  
Et le Monde inquiet, prêt à rompre ses chaînes  
Tentait ses premiers pas sur la tombe du Temps.

Les Hivers en travail enfantaient des Printemps,  
Et les premiers rayons des aurores prochaines  
Piquaient au front des Nuits des clartés incertaines,  
Comme autant de clous d'or au toit des firmaments.

C'est alors que soudain, du milieu des ténèbres,  
Eveillant des échos, les syllabes funèbres,  
Retentit sur les bords que l'Abîme abreuve.

Comme les pas d'un mort heurtant les sombres dalles  
Ou l'accent de l'airain au fond des cathédrales,  
Dans la nuit du Chaos, la voix de Jehovah !



La Première Aurore

Et l'écho redisait la parole de Dieu,  
Lorsqu'au front du Néant, façonnant la Matière,  
Le doigt du Créateur prit un rai de lumière  
Et versa de l'aurore aux pentes du Ciel bleu.

Et la vie apparut en ce nouveau milieu  
Eclose au sein fécond de l'éternelle Mère  
Et de la plaine blonde à la montagne altière  
La Terre tressaillit sous l'étreinte de feu.

Cependant que les nids où le chant vient d'éclorre,  
Par-dessus le grand fleuve où croît le sycamore  
Au fil de l'onde calme égrenaient des chansons

Où saluaient au loin, dans la plaine féconde  
Parmi les genêts d'or et le houx des buissons  
Les premières lueurs du premier jour du monde !

Meddy.

Pour vos Costumes Travestis & Accessoires

Adressez-vous chez

**MARTEL**

14, Faubourg-de-Lattes, 14

qui fait le meilleur marché pour la

LOCATION DE COSTUMES ET LA VENTE  
DES TÊTES

## NOS REINES

Le Comité permanent des fêtes de charité a eu cette année l'idée excellente de désigner trois reines du carnaval, choisies parmi les plus gracieuses montpelliéraines.

Nous ne dévoilerons pas pour le moment la personnalité des heureuses élus dont l'une, d'ailleurs, n'est peut-être pas encore définitivement désignée. Qu'il nous suffise de dire que nous aurons la « Reine des Midinettes », la « Reine de l'Alimentation » et la « Reine de Boutonnet ».

Entourées d'un essaim de charmantes demoiselles d'honneur, elles feront leur entrée, chacune un des trois dimanches du carnaval, et leur jeunesse et leur beauté donneront aux fêtes de 1911 un éclat tout particulier.

Nous en reparlerons plus longuement dans un prochain numéro, lorsqu'il n'y aura plus d'indiscrétion à les désigner plus clairement.

En attendant, nos plus sincères félicitations à nos Reines et aussi au Comité des fêtes qui les a nommées.



## BETHSABÉE AU BAIN

Dans la baignoire, Bethsabée  
Promène son torse ingénu.  
Or, David, adorant le nu,  
De loin guigne à la dérobée.

Un roi peut-il d'une enjambée  
Saisir tout mystère inconnu ?  
Le protocole maintenu  
Sauve la pudeur embourbée...

Si, couvert d'un éphod de lin,  
Avec sistre et gai tambourin,  
Le bon Juif dansait devant l'arche...

Ce noble aïeul de Lorgnecler  
Chantait aussi — saint patriarche —  
Les galants psaumes de la chair !

A. Ellivedpac.

Béziers, 2 juin 1910.



## UN SAUVEUR

Bourgeois, trottins, gais étudiants,  
Femmes du monde et du demi,  
Militaires, bonnes d'enfants  
A chaque repas : à midi,  
Sept heures ou bien même à minuit,  
Si l'appétit vient à manquer  
Que ce soit le jour ou la nuit,  
Prenez vite un « Kina Rocher ».

Jacques Horavy.



## Association des Membres de l'Enseignement BARON TAYLOR

Nous rappelons que les cartes d'entrée permettant de prendre part à la soirée de famille (qui aura lieu samedi 28 courant, à 9 h. du soir, dans les salons de la Métropole), sont distribuées au secrétariat de la Faculté de droit (palais de l'Université), tous les jours, de 2 heures à 6 heures.



## LES SPORTS

**Foot-Ball Rugby.** — Une regrettable erreur typographique nous a fait dire, dans un de nos derniers numéros, que la 16<sup>e</sup> section C. O. A. avait été battue par le M. S. U. C., par 16 à 15. En réalité, c'est le Montpellier Sportif qui a été battu par 11 points (trois essais, un but), contre 3 points (un essai).

Nous sommes d'autant plus heureux de réparer notre erreur que la 16<sup>e</sup> Section C. O. A. a donné cette année au rugby un élan sérieux, aussi bien parmi les civils que dans l'élément militaire.

— 56<sup>e</sup> d'artillerie (1) bat 16<sup>e</sup> Section C. O. A. (1), 11-3.

— Sporting-Club de Nîmes (1), bat Montpellier Sportif (2), 3-0.

**Championnat du Languedoc.** — R. C. Narbonnais (1) bat A. S. Carcassonnais (1), 11-3.

— A. S. Carcassonnais (3), bat G. C. Narbonnais (1), 15-12.

— F. C. Lézignanais (1) bat S. C. Biterrois (1), 18-0.

**Association.** — Olympique Montpellier (1) bat Espérance (1) 5-0.

Nous devons à la vérité d'ajouter que cette « équipe première » de l'Olympique ne comprenait en réalité que cinq joueurs de ce Club. Les autres venaient : 4 du Montpellier-Sportif, 1 de l'Etoile Sportive, 1 du Stade Michel. Ne pas oublier qu'il s'agissait en l'espèce d'un match-revanche. Pourquoi l'O. M. n'avait-elle pas demandé des équipiers à Paris et à Bordeaux ? Elle eût encore mieux vengé sa précédente défaite !

— Sport-Club (1) bat Racing-Club Montpellier (1), 3-1.

— Sport-Club (2), bat Jeune France (1), 3-1.

**Championnat du Languedoc.** — Sporting-Club Nîmes (3) bat R. C. Alais (2), forfait.

Samedi 4 Février au GLACIER

# GRAND BAL AMICAL

DE « L'AGRI »

Travesti ou tenue de Ville. — Les personnes masquées ne seront pas admises.

Entrée 4 francs, Etudiants 2 francs

Les dames seules ne seront admises que sur une carte personnelle d'invitation.

**BERLITZ** School of Languages  
3, Plan du Palais, MONTPELLIER  
17, Quai de Bosc, CETTE  
23, Boulevard, Vitor-Hugo, NIMES

LANGUES VIVANTES

Par professeurs nationaux Enseignement par la Méthode **BERLITZ**

## NOSTALGIE

La journée finissait, une brise légère soufflait de la mer ; après avoir marché tout le jour, au hasard des chemins et des sentiers dans la forêt voisine, pour distraire cette mélancolie, qui chaque jour anéantit de plus en plus mon âme, je m'étais assis sur le tronc vermoulu d'un vieux chêne et les prunelles approfondies par l'inassouvi de mes rêves, je vis passer devant moi la fugivité décevante des heures...

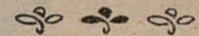
Heures d'ivresse, de rêve, heures tristes, vous passez et fuyez plus ou moins vite et vous ne laissez comme trace que la nostalgie du souvenir, et les jours où, enclins à la mélancolie, tristes, mais d'une tristesse sans cause, nous songeons, les choses du passé, les instants de joie et les instants de larmes, comme tamisés par un prisme, nous apparaissent avec des couleurs de mirage. Tout ce que nous aimons, les êtres chers, accourent peupler d'une délicieuse ou morne vision notre conscience. La chanson plaintive du souvenir se fait entendre, et l'âme glisse tout doucement vers le rêve...  
...le passé chante dans l'atmosphère...

Vous avez fui avec rapidité, heures exquises, passées là-bas, près de ce petit lac ensoleillé par un chaud dimanche estival... Vous n'avez pas voulu que je vous revive, heures dolentes et suaves, vécues dans ce petit jardin, assis sur un banc près d'une antique chapelle... Promenades à travers les larges avenues baignées par la lueur blafarde de la lune, comme vous êtes loin de moi...

Ainsi, lorsque rien ne devait venir troubler notre bonheur pâles heures, parfois vous éprouviez le besoin de réapparaître à nos yeux, et si nous nous trouvons au milieu d'une foule joyeuse, obligés de sourire et ne pouvant pleurer, vous nous faites cruellement souffrir...

Et plus tard, dans dix, vingt ans peut-être, les cheveux niellés d'argent, les tempes striées de ratures, devant un livre que nous ne saurons plus lire, lorsque vous vous montrerez tout à coup, chères heures, nous rappelant les souvenirs du temps jadis, du temps passé, dévotement nous fermerons les yeux ; jetant un dernier baiser à un rêve que nous garderons.

Ysis.



## Sac aux Bourdes

(Lu dans une affiche adressée aux Ouvriers pères de famille :

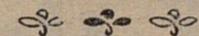
« Cela est la négation de la liberté de la conscience humaine »

Comme on devine tout de suite que la famille Beulemans est passée naguère à Montpellier, saches-tu, Monsieur.

Entendu au Peyrou, devant la statue de Louis XIV :

« Pourquoi donc a-t-on représenté Louis XIV si bel homme et si grand. Ce n'est pas exact, il était plutôt de petite taille, puisque, pour se grandir, il mettait des talons Louis XV. »

Ah ! ah ! Monsieur Aulard, qui donc disait que vous ne faisiez plus de disciples.



## LES CINEMAS

Très intéressant, le spectacle de Gaumont, cette semaine. Il en est de même pour le cinéma de l'Athénée, où se pressent tous les jours un grand nombre de spectateurs.



Edouard VII ou Br.m.nd ?

Cruelle Enigme !!!



FRATELLI 194

**L'Étudiant élégant**

se chausse

**A la Créole**

Escompte 5 %

**Mécanicien Amateur**

Entouré d'outils, de ferraille,  
Attentif, le marteau en main.  
Vous diriez, cela est certain,  
Que c'est un ouvrier qui travaille.

L'outil, toujours adroitement  
Tenu par sa main si légère,  
S'agite et tourne constamment,  
En ne se reposant guère.

Ce mécanicien travailleur  
Ne porte jamais, à l'ouvrage,  
Pantalon bleu, blouse, à l'usage  
De l'ouvrier qui est au labeur.

Jaquette arrondie, col, cravate,  
Plastron où brillent les points d'or  
Des boutons ; et la chaîne, encor,  
Aux breloques si disparates.

Il n'évoque de l'ouvrier  
Aucune tenue plébéienne,  
Et sa fine main patricienne  
Fait voir qu'il n'est pas du métier.

Mais son travail, plein de finesse,  
Correct, fini, presque parfait,  
Laisserait croire qu'il est fait  
Par un maître, je le confesse.

Maintenant je dois satisfaire,  
Messieurs, votre curiosité,  
Et dire que vous avez affaire  
A un docteur de Faculté !

Lys.

14 janvier 1914.

**Chronique Théâtrale**

Pous nous faire avaler une fois de plus *La Tosca*, *Mireille*, *Faust* et *Werther*, M. Godefroy nous donna cette semaine quatre représentations du ballet aérien de Monte-Carlo. La nouveauté de ce ballet, que nous n'avions pas vu depuis plusieurs années à Montpellier, fit passer sans trop de heurts les éternelles rengaines.

Il est vrai de dire qu'il en valait la peine, on ne peut rien imaginer de plus gracieux en effet que ces mouvements et ces gestes si bien ordonnés, et que la légèreté étonnante avec laquelle évoluaient les jolies ballerines.

Et cela, grâce aussi, malgré un établissement de fortune, à la machinerie délicate et compliquée qui permettait ces évolutions aériennes, d'une manière si parfaite. L'illusion était alors complète et si bien agrémentée de projections lumineuses, qu'on se serait cru dans un merveilleux « Eden », que rendaient encore plus enchanteur une troublante et langoureuse symphonie et un grave silence.

Mais les applaudissements d'une foule enthousiaste durent ramener les rêveurs à la dure réalité d'une scène de théâtre et même une plantureuse matrone, qui s'était à elle seule octroyé trois fauteuils, murmura, lorsque s'éteignirent les doux lueurs qui lui avaient procuré un court moment d'illusion... « Quelle décadence ! »

Elle se voyait déjà déesse dans le paradis des ballerines. Oh ! la mignonne !

M. Mézy, lui, n'y trouvait pas autant de poésie. A ce brave M. Pérol qui avait peur que les fils cassent, notre compatriote répondit avec le fin sourire : « Et si on leur coupait le cordon à elles ? »

Pauvres filles va !

Et dire qu'un instant avant M. Martel avait traité « Scarpi » de Satyre et de Tartuffe.

A ce propos, M. Mézy mérite un éloge tout particulier pour la façon dont il fait ressortir dans ses moindres détails le rôle de « Scarpi », qui demande une grande habitude de la scène, et un vrai tempérament d'artiste.

Je ne reviendrai pas maintenant sur *Mireille*, si ce n'est pour dire que M. Nandès s'en tira fort bien. Malheureusement l'hiver est là, et avec lui les rhumes qui vous assaillent, et les rhumes n'épargnent pas plus les ténors que le commun des mortels.

Dimanche soir, M. Mouchez se tailla un bruyant succès dans le rôle de « Méphisto » de *Faust*. M. Martel était peu en voix, ce qui résulte bien un peu, je crois, du surmenage qu'il s'impose pour satisfaire plusieurs scènes à la fois.

Une belle voix comme la sienne devrait être un peu plus ménagée !..

Le ballet de « la Nuit de Valpurgis » eut le succès de la soirée. Madame et Mademoiselle Massoni, déployèrent tous leurs talents et dansèrent avec une grâce et une légèreté parfaites. Il est inutile du reste, de parler plus longuement des mérites de notre maîtresse de ballet. mérites que tous les habitués de notre « Opéra » ont pu apprécier, et le plus sûr garant du reste de son habileté, est son réengagement pour l'année prochaine par M. Godefroy.

Paulus.

**Mi quette... sans sa Mère**

La boîte des jeunes filles se distingue de plus en plus. Un journal local nous a déjà annoncé l'installation de la statue de Marsyas dans sa Cour d'honneur ; mais en attendant, quelques mignonnes bahutiennes, suivant sans doute les conseils que leur donne un professeur, M. Machin, scandalisent, par leur attitude peu virginale, toute la population montpelliéraine. On remarque surtout la frétilante et l'émoustillante Miquette. On la voit passer chaque jour, dédaigneuse, faisant admirer son profil d'une virginale beauté, ses yeux où brillent la candeur, et surtout ses mollets, oh ! ses mollets, ses mollets qui dénotent des jambes... mais n'insistons pas, mon admiration me ferait aller trop loin...

Grâce à son physique, et, il faut bien le dire, à ses qualités morales, Miquette a des admirateurs innombrables.

A ce sujet, il faut avertir son 13<sup>e</sup> ami, M. E..., qu'il fasse attention : Miquette est si volage ! Elle aime tellement à rire, qu'il se pourrait bien, oh ! sans méchanceté, seulement pour se distraire, pour passer un moment... qu'elle lui fasse porter le bonnet d'âne, comme à un petit bébé.

A bon entendeur, salut ! ! !

Un disciple d'Epicure.

PAPETERIE-IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE

**ROBERT SIJAS**

2, Place de la Préfecture

Fournisseur des Facultés de Droit, Sciences, Lettres, etc. — Spécialité de carnets, cahiers, corrigés, papiers cloche et fournitures de papeterie. — Cartes de visite.

Bonification spéciale à MM. les Etudiants

**Choses & Autres**

**Distinction.** — Notre sympathique camarade Abraham Br...l vient d'être nommé secrétaire de la Ligue des Doigts de l'Homme.

Nos sincères félicitations.

**Simple question.** — On nous prie de demander au public quel est le satyre qui fait race avec de mignonnes infirmières. Nous n'en savons rien, mes pauvres amis. Ah ! le faux et le vrai sont aujourd'hui bien difficiles à distinguer. Ne nous faisons pas des montagnes pour si peu et répondons aux indiscrets : « M'as couiouna quand t'ai vist ! »

**Etrange attitude.** — Notre ami R.n.l s'est conduit d'une façon inqualifiable envers une charmante dame qui lui avait fait l'honneur de lui promettre son cœur. Dès le premier jour, il n'a pas même pris la peine de l'accompagner un quart d'heure dans la rue, comme elle le désirait.

Nous le vouons à l'exécration de tous les amoureux dévoués et sincères.

**LE DERBY**

TAILLEUR

MAISON DE CONFIANCE

8, Rue de la Loge (à côté de la Pharmacie)

**J' SUIS DANS LES PIONS**

(Chanson noire)

Qu'd'fois, p'r un' femm' d'mond' j'mallume !  
Mais y a rien d'fait ; j'ai pus d'pognon ;  
J'ai pus d' luzern' p'r ma pip' d'écume,  
J'ai un carreau d'cassé d'dans mon 'orgnon ;  
J'ai pus d'semelle' d'sous mes godasses,  
Mais j'ai d'sus l'blair d'végétations...  
J'suis l'amant d'cœur d'vieilles pouffiasse ;  
J'suis dans les Pions !

Tout c'que j'bouff ! ça m'fout la pécole,  
L'rosbif, y pass' pas ; l'Brie march' tout seul ;  
L'macaroni, est mou, pus mou qu'd'la colle.  
L'vin, c'est d'la poison qu' vous cass' la gueul' ;  
J'suis rongé par les s'pepsies, par l'gastrippes...  
Pourtant, ces râclûr's, ces jus d'croupions  
Faut bien qu' j'me les fout' d'dans les tripes ;  
J'suis dans les Pions !

Et les goss' ? D'morveux qu'ont pas la trouille,  
Qui me gueul' : Cambroun ! d'vant mon blair.  
Ça r'mue, ça s'tord, ça gesticul', ça grouille,  
Ça parl' toujours d'faire venir sa mèr' ;  
Ça crie, ça hurl', ça choun', ça braille,  
Ça coul' du pif comme des lampions...  
Moi, à coups d'N...de D... j'les mitraille ;  
J'suis dans les Pions !

J'suis triste comme un' vieill' dame seule,  
Garçon ! Encor d'ton tord boyaux !  
Ce soir, j'veux me saouler 'a gueul',  
J'veux m'rincer l'blair d'rêves royaux !  
Tout mon chagrin, faut qu'je le noye,  
M'n amour, ma mèr', mes ambitions...  
Qu'y sont heureux c' qui meur't de joie !  
J'suis dans les Pions !

J'train' s'le trottoir ma pauvr' paillasse  
J'rent' au beuglant quand j'sors du bouis-bouis,  
Quand j'déguel' plus, c'est que j'ai la ch...  
Mon cœur, l'est pus troué qu'un vieux ribouis...  
Pourtant, aut'fois, j'avais l'âme fière  
J'm' laissais pas 'crabouiller l's arpions ;  
Jord'hui, j'tant souffert qu' j' laisse faire ;  
J'suis dans les Pions !

J'suis pus mal'heureux qu' le dernier d's gnaffes !  
L' miniss' des Post's et des Télégraphes,  
Tous mes aut'copains n'en fout' pas un pic ;  
Leur a fôutu les palmes académic' ;  
Tout l'mond' les peign', tout l'mond' l's admire...  
Mais moi j' m'fous d' leurs promotions ;  
L' Bon Dieu m'a donné l's palm's du martyre ;  
J'suis dans les Pions !

J'suis dans la purée, j'suis' dans l'mélasse,  
Dans l'jus d'grôlon, la pommad', l'cambouis,  
La confitur', la gelée, l'Courant-d'air-Palace,  
Dans l'cosmétiqu', dans l'pus d'panaris ;  
J'ai tous l'chiens maigr's après m'guibolles,  
J'ai saucé le c... dans tous les bouillons,  
J'ai l'couteau du Malheur entr' l'deux épaules,  
J'suis dans les Pions !

Les aut's s'ront rupins jusqu'à la gauche,  
Z'auront d'curés à leur enterr'ment...  
Moi, quand j'rai dévissé d'ma pauvr' bidoche,  
Quand j'crèverai comm' une vieill' jument,  
J'deviendrai Machabée, moi qu'j' suis leur frère !  
D'ma graiss' on f'ra du suif à lampions.  
J'rai jamais pu dormir d'su' la terre ;  
J'suis dans les Pions !

Aussi, j'm'en fous, j'suis philosophe !  
Si pour déj'ner j'ai pas un écu,  
J'me rince la dall' vec une vieill' strophe ;  
Puis j'ai l'grand bonheur d'pas êtr' cocu !  
L'vent d'matin souffl' dans m'roufflaquettes ;  
Y m'semb' qu' j' r'mue des millions...  
Il y a d'vin frais chez les mastroquettes ;  
J'suis dans les Pions !

Alfontse.

## VÊTEMENTS

LA  
**GRANDE MAISON**  
DE MONTPELLIER  
HABILLE BIEN

Pas d'autres succursales  
1, place de la Comédie, 1

**AU CINÉMA PATHÉ**

Pour ne pas mentir à ses bonnes traditions, Pathé perfectionne chaque fois son spectacle.

La *Geisha* est une japonerie des plus palpitantes, et peu de gens se sont aperçus du truquage final, qui consiste à remplacer la femme qui tient le principal rôle par un acteur qui vient de mourir à sa place, dans une effarante mimique.

Les amateurs de voyages en ont eu pour leur argent. On les a promenés de la Sicile à Bornéo et de Bornéo à Fachoda.

Tous les adeptes du skating ont été effarés par les prouesses pugilistiques de Max Linder, sur des patins de la maison... (case à louer).

L'orchestre joue mieux que d'ordinaire et semble un peu en progrès ; personnellement, je m'en fiche, mais il y a des gens que ça intéresse.

Pour me faire mentir, P. Towne est venue mardi. Les habitués du Pathé vont signer une pétition pour que ce fait regrettable ne se re-

nouvelle plus. — *La Repasseuse des Ecrans.*

**Soirée littéraire.** — C'est le vendredi 3 février que l'éminent conférencier, M. Luciani Delpech donnera les principales œuvres des plus grands poètes. Citons au hasard : Clément Marot, Ronsard, Malherbe, tous les grands classiques, Lamartine, Musset, Leconte de l'Isle, Banville, Heredia, Verlaine, Mistral et même Rostand, dans la grande tirade des « Nez », qui ne fera certainement pas rire autant que celle qu'Alfontse donnera dans la grande revue locale de l'U. G. E. M., à l'Eldo.

Tout le monde viendra entendre M. Luciani Delpech, car bien rare est l'occasion d'assister à un pareil régal littéraire.

**POUR PARAITRE**

L'extrême abondance des matières et les exigences de l'actualité nous obligent à renvoyer à notre prochain numéro un grand nombre d'articles intéressants dont *les Pezettes*, chanson de notre collaborateur le docteur Marcel Obillon et plusieurs poésies inédites du docteur Bedos, l'auteur si apprécié d'*Agathé*.

Pour notre prochain numéro également l'*Anniversaire du 5 janvier 1871*, récit patriotique et dramatique d'un fait d'héroïsme accompli pendant la guerre franco-allemande par un vaillant ancien soldat que nos lecteurs connaissent tous, le vaillant Père Champagne.

Pour paraître également : *Je suis dans les Morts pions*, par Alfontse, et les *Interviews de l'Echo* (III. Chez P. Towne), par Quillencornedebouc.

Dimanche 5 Février, au Pavillon Populaire  
à 9 h. 1/2 du soir

**Grand Bal des Midinettes**

ORGANISÉ PAR  
*l'Union Générale des Etudiants*

Entrée : 5 fr. ; Etudiants, 2 fr. ; Dames, 1 fr.

Si vous voulez des  
Vêtements de Soirée  
d'une grande élégance,  
Habillez-vous

**AU GRAND St-ROCH**

17, Rue St-Guilhem, MONTPELLIER

**FABLE D'HYSOPE**

Pour mes fils  
quand ils auront 20 sous.

Je rencontrai Machin un jour ;  
Il venait, l'œil brillant, la bouche cavalière,  
De se livrer au doux jeu de l'amour  
Dans quelque turlupin hospitalière.  
« Quelle femme, mon cher ! Quel chef-d'œuvre  
[inconnu !  
« Ses nichons sont deux fleurs sur une seule  
[tige.  
« Son front, c'est le soleil debout sur son qua-  
[drige.  
« Et tout croupion de femme est un croupion  
[foutu

S'il veut, pour être bien fondu  
Rivaliser avec son cœur »  
Ainsi parlait Machin en cette conjecture.  
Il n'avait pas fini que j'étais déjà loin.

Mais un beau jour, par aventure,  
Flânant devant la devanture  
Du Diafoirus du coin.  
J'aperçus tout à coup le fougueux miriflore  
Achetant quatre sous de poudre insectivore.

Hélas, les gros croupions entre tous les crou-  
[pions,  
La Vénus Callipyge au front de météore,  
Lui avait donné les morpions.

Ce malheureux se gratte encore.

La morale de tout cela  
C'est que, fut-elle brune ou blonde,  
La plus belle femme du monde,  
Ne peut donner que ce qu'elle a.

Alfontse.

**MONTPELLIER-AUTOMOBILE**

56, Avenue de Toulouse, 56 — 5, Rue Maguelone, 5

VOITURES DE TOUTES MARQUES

**CYCLES TERROT & RUNNING**

PRIX SPÉCIAUX POUR MM. LES ETUDIANTS

Articles de Sports de la Maison WILLIAMS et Co

Maison de Tailleurs de premier Ordre

**DEWACHTER**

Voir les toutes dernières Nouveautés de la Saison Automne-Hiver

Réduction 5 % à MM. les Étudiants

Grand'Rue, 19, 21 - MONTPELLIER

**DENTS A CRÉDIT**

5 et 10 francs par mois

L'importance de la Maison permet de livrer en quelques heures les appareils les mieux confectionnés, d'après les procédés les plus récents. — *Tout est garanti.*

**M. MAXIMIN**

29, Boul. Jeu-de-Paume, MONTPELLIER

**BARON**

22, Grand'Rue

Parapluies, Ombrelles, Cannes

**HAUTE NOUVEAUTÉ**

*Maison de confiance recommandée à MM. les Etudiants.*

**Restaurant Universitaire**

F. GEYSSE, Propriétaire

PLACE DE LA MAIRIE

(Centre des Facultés)

A la renommée de la bonne Cuisine bourgeoise, recommandée à MM. les Etudiants.

Pension depuis 65 francs

Repas depuis . . . . . 1 50

Cachets depuis . . . . . 1 25

Service et Cuisine soignés

**IMPRIMERIE ARTISTIQUE**

Imprimerie, Lithographie, Gravure

**FIRMIN, MONTANE & SICARDI**

IMPRIMEURS-ÉDITEURS

Rue Ferdinand-Fabre et Quai du Verdanson, MONTPELLIER

Thèses pour le Doctorat, Droit, Médecine, Sciences, Lettres. — Grands Travaux Administratifs et de Publicité. — Spécialité d'Affiches Illustrées de tous Formats.



**PHOTOGRAPHIE L. CAIROL**

1, Rue Massane, MONTPELLIER

*Agrandissements inaltérables*

**PORTRAITS D'ART**

MESSIEURS,

Les **CHAPEAUX** les plus chics, les plus durables et le meilleur marché sont encore

chez **CAULET, 25, Grand'Rue**

Fournisseur de MM. les Etudiants

AUX

**Soieries Lyonnaises**

9, Grand'Rue, 9

**COSTUMES TRAVESTIS**

En tous Genres

à des **PRIX MODÉRÉS**

RÉDUCTION A MM. LES ÉTUDIANTS

**BRASSERIE TERMINUS**

CAFÉ SABATIER

OUVERT TOUTE LA NUIT

Ernest **COUFFINHAL**

PROPRIÉTAIRE

Service de Jour à prix fixe

**SOUPERS FINS**

à la Sortie des Spectacles

*Rendez-vous des Etudiants*

**Aux Ouvriers Horlogers Réunis**

Directeur : D. FRACASSY

Grand Prix - Hors Concours 1909

*Ateliers les plus Importants de la Région*

24, de la rue de l'Argenterie

Verre de montre . . . . .	0 fr. 20
Aiguille . . . . .	0 fr. 15
Nettoyage de montre . . . . .	1 fr. 50
» de pendule . . . . .	3 fr.
» de réveil . . . . .	1 fr.
Grand ressort . . . . .	1 fr.
Soudure or . . . . .	0 fr. 25

Réparations garanties 2 ans

N'achetez rien sans avoir visité les

**NOUVELLES GALERIES**

(Magasins Modernes) Place de la Comédie, MONTPELLIER

On y trouve de tout, les Articles les plus courants dans tous les genres comme ceux du plus grand luxe

Visitez nos Rayons de

Parfumerie, Articles de Toilette, Chaussures, Bonneterie, Articles de sport. Photographie, Vélocipédie  
Bijouterie, Orfèvrerie, Chemises, Cravates, Chapellerie, Parapluies, Maroquinerie, etc.

ENTRÉE LIBRE — PRIX FIXE

GRANDE

**Brasserie de Strasbourg**

Place de la Comédie, MONTPELLIER

**A. LAGRIFFOUL**

Propriétaire

Etablissement de 1<sup>er</sup> Ordre

Ouvert jusqu'à 2 h. du matin

*Cuisine très Soignée*

PRIX TRÈS MODÉRÉS

**Repas à Prix Fixe**

**J. BARASCUT**

CHEMISIER DIPLOMÉ

14, Rue Aiguillerie, 14

FAUX-COLS extra 0 fr. 85 les deux  
*Chemises sur Mesure et confectionnées, Gilet de flanelle, Caleçons, Gants, Parapluies, Cravates, Jumelles, Articles fantaisie, etc., etc.*

ATTENTION !!! La Maison rembourse en espèces tous les achats au comptant un jour par mois quel qu'en soit le chiffre.

**Etudiants !**

*Demandez partout*

**Un Kina Rocher**

LE PLUS EPATANT

**ETUDIANTS !**

Buvez toujours la préférée des liqueurs

**UN CANIGOU**

Le meilleur CHAMPAGNE

est celui des

**TROIS FLEURS DE LYS**

Henry de **CASAMAJOR**

SEUL REPRÉSENTANT

3, Rue Baudin, MONTPELLIER

ETUDIANTS ! ALLEZ TOUS A  
**La G<sup>de</sup> Pharmacie Montpelliéraine**

Du Docteur **LAMOUREUX** \* \*

Docteur en Médecine, Docteur en Pharmacie, Lauréat Premier Prix de l'Université. — Ex-Chef de Travaux pratiques à l'École supérieure de Pharmacie. — Ex-Professeur à l'École supérieure de Commerce de Montpellier,

**LA PLUS VASTE, LA MIEUX APPROVISIONNÉE ET FAISANT**

**LES PRIX LES PLUS BAS DE TOUTE LA RÉGION**

Place de la Comédie — MONTPELLIER